



Rétrospective / Retrospective / Retrospective

L'animation culturelle en mutation : une analyse diachronique des discours (2010-2024)

Jean-Marie Lafortune

Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Olivier Picard-Borduas

Diplômé en action culturelle 2024, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
olivierpicardborduas@gmail.com

L'animation culturelle a connu de profondes transformations au cours des 15 dernières années. Ce dynamisme, nourri par l'essor des technologies de communication, l'évolution des publics et la redéfinition du rôle des politiques publiques, a suscité un foisonnement de pratiques et de réflexions théoriques. Une analyse diachronique de ces mutations, en s'appuyant sur les numéros parus dans la Revue, vous est proposée afin d'explorer l'évolution et les variations de ce contenu discursif autour de quatre axes : les nouveaux paradigmes découlant de l'ère numérique, la participation citoyenne, les enjeux territoriaux et le changement social. Loin d'être une simple technique de divertissement, l'animation culturelle repose sur une posture critique et engagée, au service de l'épanouissement des individus et des collectivités. C'est à cette condition qu'elle pourra contribuer à la construction d'un avenir plus juste et démocratique.

Mots-clés : animation, ère numérique, participation citoyenne, enjeux territoriaux, changement social.

Sociocultural community development has undergone profound changes over the past 15 years. This dynamism, fuelled by the rise of communication technologies, the evolution of audiences and the redefinition of the role of public policies, has given rise to a proliferation of practices and theoretical reflections. A diachronic analysis of these mutations, based on the articles published in the Journal, is proposed to explore the evolution and variations of this discursive content around four axes: the new paradigms arising from the digital age, citizen participation, territorial issues and social change. Sociocultural community development is not just a technique for entertainment, but rather a critical and committed posture that promotes the development of individuals and communities. It is only then that it can contribute to building a more just and democratic future.

Keywords: sociocultural community development, digital age, citizen participation, territorial issues, social change.

La animación cultural ha experimentado profundas transformaciones en los últimos 15 años. Este dinamismo, alimentado por el auge de las tecnologías de comunicación, la evolución de los públicos y la redefinición del papel de las políticas públicas, ha suscitado una abundancia de prácticas y reflexiones teóricas. Se propone un análisis diacrónico de estas mutaciones, basado en los números publicados en la Revista, para explorar la evolución y las variaciones de este contenido discursivo en torno a cuatro ejes: los nuevos paradigmas derivados de la era digital, la participación ciudadana, los retos territoriales y el cambio social. Lejos de ser una simple técnica de entretenimiento, la animación cultural se basa en una postura crítica y comprometida al servicio del desarrollo de los individuos y las comunidades. Es en esta condición que podrá contribuir a la construcción de un futuro más justo y democrático.

Palabras clave : animación, era digital, participación ciudadana, desafíos territoriales, cambio social.

Introduction

L'animation culturelle, en tant que domaine de pratiques visant à démocratiser l'accès à la culture et à favoriser la participation citoyenne, a connu des transformations profondes au cours des 15 dernières années. Ce dynamisme, nourri par l'essor des technologies numériques, l'évolution des publics et la redéfinition du rôle des politiques publiques, a suscité un foisonnement d'initiatives et de réflexions théoriques et pratiques. Une analyse diachronique de ces mutations, en s'appuyant sur l'intégralité des numéros (1 à 25) de la Revue, vous est proposée afin d'explorer l'évolution et les variations de ce contenu discursif au cours de la période.

Car l'animation culturelle ne cesse de se transformer là où elle a déjà cours, parfois depuis des décennies (pays du Nord), et s'insère de manière adaptative dans les contextes où elle s'implante, caractérisés par différentes phases d'industrialisation et formes de démocratisation (pays du Sud). La provenance des auteurs des textes publiés depuis la création de la Revue révèle ainsi la prédominance d'un axe Atlantique, principale aire d'influence de l'Europe au cours des derniers siècles, où l'animation s'est affirmée précocement et institutionnalisée fortement.

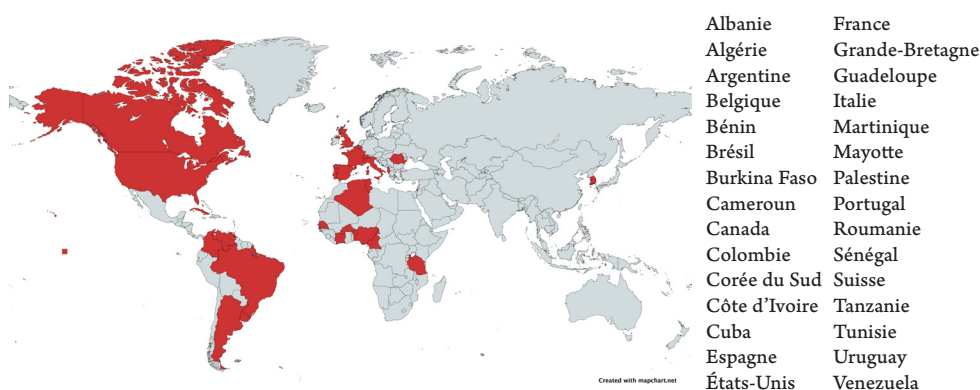


Figure 1 : Pays d'origine des signataires des articles publiés dans les no 1-25

On observe également qu'une grande variété de courants théoriques et méthodologiques se déploie sous le vocable d'« animation socioculturelle » en l'absence d'un champ stabilisé, comptant sur des cursus établis et des ordres professionnels, même sur le continent européen. Les disciplines de rattachement des chercheurs et praticiens ayant signé un article dans la Revue en témoignent. On recense ainsi : art appliqués, communication et étude des médias, économie, éducation et pédagogie, études culturelles, études urbaines et touristiques, géographie, philosophie, psychologie, science politique, sociologie, travail social (voir figure 2).

Dès les premiers numéros publiés (2010-2014), la Revue témoigne d'une prise de conscience de l'impact du numérique, non seulement comme outil de diffusion et de démocratisation culturelle, mais aussi comme vecteur de nouvelles formes d'expression et d'engagement citoyen (Antoniadis, 2011; Lafortune et al., 2010). Parallèlement, l'accent est mis sur la dimension sociale et politique de l'animation, conçue comme un outil d'émancipation et de transformation sociale (Lafortune et al., 2010; Derungs-Ruhier, 2010; Aguilar Idáñez, 2010). La créativité,

l'interculturalité et la participation citoyenne sont également identifiées comme des dimensions clés de l'animation culturelle (Della Croce, 2010).

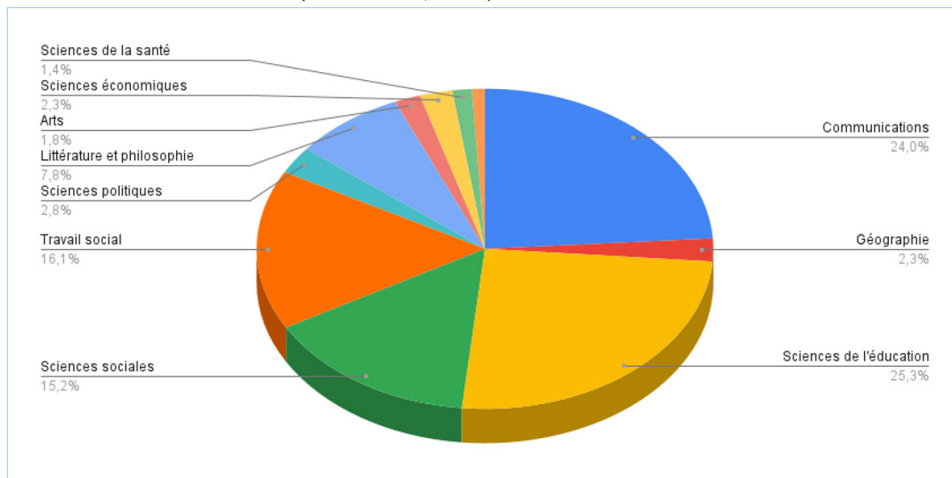


Figure 2 : Répartition des disciplines des auteurs de la revue ATPS (2010-2024)

Au fil des ans, le discours sur la participation citoyenne s'intensifie (2015-2019), mettant en avant la nécessité d'impliquer activement les citoyens dans la conception et l'évaluation des projets culturels (Armbruster Elatifi et al., 2015; Ciraso-Calí et al., 2015; Soler et al., 2015). L'animation culturelle est alors perçue comme un moyen de favoriser l'exercice d'une « citoyenneté culturelle » et de renforcer la cohésion sociale dans un contexte de diversité croissante.

La Revue explore également les enjeux territoriaux de l'animation (2014-2018), soulignant l'importance de l'ancrage et du développement local (Bestani et Zaoui, 2014; Moussaoui et Megherbi, 2014; Augustin, 2014). L'animation culturelle est ainsi conçue comme un outil de dynamisation des territoires, tant ruraux qu'urbains, et de valorisation des patrimoines culturels.

Le rôle de l'animation culturelle dans la transformation sociale est affirmé tout au long de la période étudiée, à travers des approches variées qui touchent aux domaines de l'éducation, de la santé et du développement communautaire (Lemonchois et Ouvrard, 2016; Liot et Montero, 2018; Bellini, 2018). L'animation est présentée comme un outil d'émancipation, de lutte contre les discriminations et de promotion de la justice sociale.

Enfin, les numéros les plus récents (2020-2024) mettent en évidence les défis que pose la communication à l'animation culturelle, dans un contexte marqué par l'essor des médias numériques, la montée en puissance de la désinformation et de la propagande (Seraiocco, 2023; Motoi, 2023; Lamjid, 2023). L'animation culturelle est alors appelée à jouer un rôle dans l'éducation aux médias et à la citoyenneté numérique.

Nous vous proposons de suivre dans le détail cette trajectoire de l'animation culturelle autour de ces différents enjeux et d'examiner comment elle continue de se réinventer pour répondre aux défis d'un monde en constante mutation.

L'animation culturelle à l'ère du numérique : vers de nouveaux paradigmes (2010-2014)

Les premiers numéros de la Revue (2010-2014) témoignent d'une prise de conscience progressive de l'impact du numérique sur l'animation culturelle. Internet, les réseaux sociaux et les plateformes collaboratives émergent comme de nouveaux outils pour rejoindre de nouveaux publics, diversifier les formes d'expression artistique et culturelle et encourager l'engagement citoyen.

Antoniadis (2011) explore l'utilisation du Web 2.0 dans la formation en animation socioculturelle, soulignant son potentiel pour favoriser la créativité, l'engagement citoyen et le travail en réseau. Il observe que « les outils du Web 2.0 peuvent contribuer à développer des espaces d'apprentissage collaboratifs et à favoriser l'engagement des étudiants dans leur formation » (Antoniadis, 2011, p. 125). L'article met en évidence une expérience pédagogique où des étudiants ont utilisé des outils Web 2.0 pour réfléchir à leur futur métier, explorant notamment l'impact de Facebook sur les relations sociales et le potentiel des blogs pour l'expression communautaire. Cette réflexion précoce sur l'intégration du numérique dans les pratiques d'animation témoigne d'une volonté d'adaptation aux nouvelles réalités socioculturelles

Dès 2010, le texte manifeste de Lafortune et al. appelle à la consolidation d'un système d'animation socioculturelle à l'échelle internationale, ancré dans les luttes pour l'émancipation et la justice sociale. Comme le soulignent les auteurs, « l'animation socioculturelle s'est construite à partir de mouvements sociaux qui ont lutté pour la démocratie et la justice sociale » (Lafortune et al., 2010, p. 68). Ce plaidoyer pour une animation engagée et transformatrice se retrouve tout au long des numéros de la Revue, témoignant d'une volonté de contribuer à la construction d'une société plus juste et plus démocratique. Le texte met en évidence les défis actuels de l'animation, notamment la nécessité de développer une expertise réflexive et de prendre en compte les inégalités sociales et économiques : « L'animateur socioculturel doit être capable d'analyser les contextes sociaux et de prendre en compte les inégalités dans ses interventions » (*Ibid*, p. 72). Il plaide pour un engagement citoyen actif et la création d'espaces de participation et de dialogue. Enfin, le texte souligne l'importance de la coopération internationale et de la mise en réseau des acteurs de l'animation pour renforcer ce système et promouvoir ses valeurs à travers le monde.

L'article de Derungs-Ruhier (2010) explore le concept de leadership transculturel en mettant l'accent sur sa pertinence dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté. Selon l'auteure, « le leadership transculturel nécessite une capacité à dépasser les frontières culturelles et à créer des ponts entre les différentes communautés » (Derungs-Ruhier, 2010, p. 85). Le leadership transculturel est présenté comme une approche de leadership transformationnel qui va au-delà de la simple adaptation à diverses cultures. Il s'agit plutôt d'un processus dynamique de création de sens et de transformation qui intègre la diversité et favorise la collaboration entre les individus de différents horizons culturels. L'article souligne l'importance de la conscience culturelle, de la réflexion personnelle, de la responsabilité sociale et de l'apprentissage continu pour les leaders transculturels. Il met en évidence les défis et les opportunités auxquels sont confrontés ces leaders dans la gestion des différences culturelles et la promotion d'un changement positif au sein des organisations et des communautés. En somme, l'article suggère que le leadership transculturel est essentiel pour naviguer dans la complexité du monde actuel et atteindre un succès durable dans un contexte mondial en évolution rapide.

L'utilisation de la sociologie visuelle et de la recherche-action-participative (IAP) dans le cadre de l'animation socioculturelle auprès des migrants est le sujet central du texte d'Aguilar Idáñez (2010). Elle souligne l'importance de l'implication des acteurs sociaux dans le processus de recherche et de construction d'un discours visuel qui leur donne une voix : « La sociologie visuelle permet aux acteurs sociaux de s'exprimer et de participer à la production de connaissances » (Aguilar Idáñez, 2010, p. 98). L'auteure présente une étude de cas portant sur un groupe de migrants maliens à Albacete, en Espagne. Grâce à la réalisation d'un film documentaire, les migrants ont pu montrer leur réalité et dénoncer les politiques d'exclusion dont ils sont victimes. Ce processus a favorisé leur autonomisation et leur reconnaissance en tant qu'acteur social. L'article souligne les difficultés rencontrées, dont les résistances des autorités locales et les défis liés à la gestion d'un projet collectif. Il met également en évidence les résultats positifs, tels que le renforcement de l'estime de soi des migrants, leur capacité à analyser leur situation de manière critique et leur participation active à la communauté. Cette étude de cas montre comment l'animation socioculturelle peut être un outil puissant pour l'inclusion sociale et la lutte contre les discriminations.

La créativité est également identifiée comme une dimension essentielle de l'animation socioculturelle (Della Croce, 2010). « La créativité permet aux animateurs de s'adapter aux situations imprévues et de trouver des solutions innovantes aux problèmes rencontrés » (Della Croce, 2010, p. 112). L'art, en tant que vecteur de créativité et d'épanouissement, occupe une place importante dans l'animation socioculturelle. Cet article explore le lien entre créativité et animation socioculturelle, en soulignant l'importance de la créativité dans les pratiques professionnelles et la formation. L'auteure met de l'avant son rôle essentiel dans l'adaptation aux situations changeantes et la réponse aux besoins diversifiés des publics. Elle présente également l'approche de l'auto-confrontation comme une méthode favorisant la réflexion sur les pratiques professionnelles et le développement personnel. Le texte inclut un exemple de module de formation qui intègre une approche créative, en mettant l'accent sur la médiation culturelle et l'exploration de différentes formes d'art. L'objectif est de former des animateurs capables de favoriser l'expression créative et la participation active des individus et des communautés.

Ces premières années de la Revue mettent en évidence une volonté de définir les contours de l'animation socioculturelle et de la positionner comme un domaine d'intervention social à part entière. Les auteurs s'interrogent sur les fondements théoriques de l'animation, sur ses méthodes d'intervention et sur ses finalités. Ils soulignent l'importance de la formation des animateurs, de la recherche et de l'innovation dans ce domaine. Ils s'interrogent sur le rôle de l'animation dans la promotion de la citoyenneté, la lutte contre les discriminations et la construction d'une société plus juste et plus solidaire, en associant à leur questionnement une préoccupation pour les enjeux éthiques et politiques.

L'animation culturelle et la participation citoyenne (2015-2019)

Au cours de la période 2015-2019, la Revue approfondit le lien entre animation culturelle et participation citoyenne. L'accent est mis sur l'importance de développer des pratiques participatives et d'impliquer activement les citoyens dans la conception et la mise en œuvre des projets culturels. Cette orientation s'inscrit dans un contexte social et politique marqué par une montée en puissance des revendications citoyennes et une crise de confiance envers les institutions traditionnelles. L'animation culturelle, en favorisant le dialogue, la co-construction

et l'engagement citoyen, se positionne comme un outil privilégié pour renforcer la démocratie participative et promouvoir une société plus juste et plus inclusive.

Comme le souligne Subirats (2013), « les politiques publiques doivent évoluer vers une approche plus personnalisée et collaborative de l'inclusion sociale, qui reconnaît la dignité et la spécificité de chaque individu » (p. 215). L'animation culturelle, en s'inscrivant dans cette démarche, peut contribuer à créer un climat social propice à l'engagement citoyen et à la participation démocratique.

Plusieurs articles explorent les modalités et les enjeux de la participation citoyenne dans le domaine de l'animation culturelle. Armbruster Elatifi et al. (2015) plaident pour une réappropriation de l'évaluation par la participation, en soulignant que l'évaluation ne doit pas se limiter à une mesure de résultats quantitatifs, mais doit aussi prendre en compte les processus, les perceptions des acteurs impliqués et les impacts qualitatifs sur les individus et le groupe. « L'évaluation participative permet de donner une voix aux bénéficiaires et de les impliquer dans l'amélioration des projets » (Armbruster Elatifi et al., 2015, p. 142). En impliquant les destinataires dès le début du projet et tout au long de son évaluation, on favorise leur empowerment et on rend le processus plus démocratique. L'auteure propose une méthodologie en plusieurs étapes pour mettre en œuvre cette approche, insistant sur l'importance de coconstruire les objectifs, de recueillir les points de vue de tous les acteurs et d'analyser les résultats de manière collective. Cette démarche permet non seulement d'améliorer la qualité des projets, mais aussi de renforcer le lien social et de favoriser l'émancipation des individus.

Ciraso-Calí et al. (2015) explorent l'impact d'un processus d'évaluation participative sur l'autonomisation d'une communauté. En analysant les discussions au sein d'un groupe de travail, les chercheurs ont identifié une évolution significative dans la perception de soi et du rôle des participants. « L'évaluation participative a permis aux membres de la communauté de se reconnaître comme des acteurs de changement et de développer leur capacité à agir collectivement » (Ciraso-Calí et al., 2015, p. 158). L'évaluation participative a permis de renforcer l'estime de soi des individus, de développer leur sens critique et de favoriser leur engagement dans la vie de la communauté. Elle a aussi facilité la création d'un espace de dialogue et d'échange, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance et la cohésion sociale. Les résultats de cette recherche montrent que l'évaluation participative est un outil puissant pour promouvoir le développement communautaire et l'autonomisation des individus. Elle offre aux membres de la communauté la possibilité de prendre en main leur destin et de contribuer activement à l'amélioration de leur environnement.

Soler et al. (2015) explorent la manière de mesurer l'impact des projets d'animation socioculturelle sur l'autonomisation des individus et des communautés. Les auteurs ont développé un cadre théorique et méthodologique pour évaluer l'empowerment dans ce contexte. Ils ont identifié une série d'indicateurs liés à l'estime de soi, à la capacité d'agir, au sentiment d'appartenance et à la capacité de transformer son environnement. Ces indicateurs ont été testés sur le terrain à travers des projets d'animation socioculturelle en Catalogne. Les résultats montrent que l'évaluation participative peut être un outil puissant pour favoriser l'autonomisation des individus et renforcer la cohésion sociale au sein des communautés. Cette étude offre ainsi une base solide pour développer des outils d'évaluation adaptés aux spécificités des projets d'animation socioculturelle et pour mesurer leur impact à long terme.

L'animation culturelle est ainsi appelée à jouer un rôle clé dans la promotion de la démocratie participative, en favorisant l'engagement citoyen et en donnant aux individus et aux communautés les moyens d'agir sur leur environnement. Cette dimension participative de l'animation culturelle est particulièrement importante dans un contexte de crise de la représentation politique et de montée en puissance des mouvements citoyens. L'animation culturelle peut contribuer à créer des espaces de dialogue et de débat, ainsi qu'à favoriser l'émergence de nouvelles formes de gouvernance plus démocratiques et plus participatives.

Cette période voit également émerger la notion de « citoyenneté culturelle », qui met l'accent sur le rôle actif des citoyens dans la vie culturelle. L'animation culturelle est alors perçue comme un moyen de favoriser l'exercice de cette citoyenneté culturelle, en permettant aux individus de s'approprier la culture, de participer à sa création et de la partager. Comme le souligne Pose (2015), « la culture doit être un outil pour renforcer le lien social, favoriser le développement local et promouvoir une citoyenneté active » (p. 283).

Cette notion de citoyenneté culturelle s'inscrit dans une perspective plus large de démocratie culturelle, qui vise à garantir l'accès à la culture pour tous et à favoriser la participation des citoyens à la vie culturelle. L'animation culturelle, en tant que pratique visant à démocratiser l'accès à la culture et à favoriser la participation citoyenne, est donc au cœur de cette démocratie culturelle.

Dans un contexte de globalisation et de diversité culturelle croissante, l'animation culturelle joue également un rôle important dans la promotion de la cohésion sociale. En favorisant les rencontres et les échanges entre personnes d'origines et de cultures différentes, elle contribue à créer du lien social et à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté.

L'animation culturelle peut également contribuer à prévenir les conflits et les discriminations, en favorisant la compréhension mutuelle et le respect des différences. Elle peut également aider les personnes et les groupes marginalisés à s'intégrer dans la société et à participer pleinement à la vie sociale et culturelle. « L'animation socioculturelle est un outil puissant pour promouvoir le dialogue interculturel et la cohabitation pacifique » (Munteanu, 2013, p. 238).

Malgré les avantages de la participation citoyenne en animation culturelle, il est important de reconnaître les défis qui y sont associés. La participation citoyenne peut être difficile à mettre en œuvre, notamment en raison des inégalités sociales et culturelles, du manque de ressources et de la complexité des problématiques abordées.

Il est donc important de développer des méthodes et des outils adaptés pour favoriser la participation citoyenne. Il est également crucial de former les animateurs socioculturels aux pratiques participatives et de les sensibiliser aux enjeux de la démocratie culturelle. « La formation des animateurs doit intégrer une dimension critique et réflexive afin de leur permettre de questionner leurs pratiques et de les adapter aux enjeux de la participation citoyenne » (Lanaspaa et Curto, 2015, p. 175).

L'animation culturelle et les enjeux territoriaux (2014-2018)

Les numéros de la Revue consacrés aux enjeux territoriaux de l'animation (2014-2018) mettent en évidence une préoccupation croissante pour l'ancrage local des pratiques d'animation culturelle. L'analyse des réalités territoriales révèle la nécessité de prendre en compte les spécificités locales et de développer des projets ancrés dans les contextes socioculturels et géographiques particuliers.

L'animation culturelle est ainsi conçue comme un outil de développement local, contribuant à la dynamisation des territoires, à la valorisation des patrimoines culturels et au renforcement du lien social.

Cette attention portée aux enjeux territoriaux s'inscrit dans un contexte marqué par une prise de conscience croissante de l'importance du développement local et de la nécessité de prendre en compte les spécificités de chaque territoire. L'animation culturelle, en s'ancrant dans les réalités locales, peut contribuer à renforcer l'identité des communautés, à promouvoir la cohésion sociale et à favoriser le développement économique et social des territoires. Comme le souligne Augustin (2014), « l'animation socioculturelle doit s'inscrire dans une démarche de co-construction de la ville, en collaboration avec les habitants et les différents acteurs du territoire » (p. 105).

Plusieurs articles publiés dans la Revue explorent le rôle de l'animation culturelle dans le développement hors des grands centres urbains. Bestani et Zaoui (2014) explorent la démarche participative dans le contexte des politiques de développement rural en Algérie, soulignant l'importance d'une approche ascendante qui favorise l'implication de la population locale. Ils analysent les défis historiques auxquels se confronte ce développement, caractérisés par une approche descendante et un manque d'engagement local : « Le développement rural en Algérie a longtemps été marqué par une approche *top-down*, qui a conduit à un manque d'appropriation des projets par les populations locales » (Bestani et Zaoui, 2014, p. 118). Le texte retrace ensuite l'évolution des politiques, depuis l'interventionnisme étatique jusqu'à la promotion de la participation à travers la Stratégie nationale de développement rural durable (SNDR). Le projet IMDR, visant à adapter la méthodologie européenne LEADER au contexte algérien, est mis en lumière, insistant sur l'importance de la coopération, de la formation et de l'autonomisation locale pour la réussite de tels projets. Ce texte préconise un développement rural qui soit véritablement participatif et qui place les besoins et les aspirations de la population locale au cœur de ses préoccupations.

Moussaoui et Megherbi (2014) s'intéressent au rôle des associations dans le développement local en Algérie, en particulier dans la wilaya de Bejaia. Ils mettent en lumière le potentiel des associations en tant qu'acteurs de changement social, tout en soulignant les défis qu'elles rencontrent. L'étude révèle que bien que la participation effective des associations est limitée par un manque de coordination, de collaboration et un environnement institutionnel contraignant. « Les associations ont un rôle crucial à jouer dans le développement local, mais elles ont besoin d'un soutien institutionnel et d'un environnement favorable pour pouvoir agir efficacement » (Moussaoui et Megherbi, 2014, p. 132). Le texte souligne l'importance de renforcer l'engagement des associations et la coordination entre les acteurs locaux pour favoriser un développement local efficace et durable. Il plaide pour une plus grande reconnaissance du rôle crucial des associations dans la promotion du développement local en Algérie.

L'animation culturelle joue par ailleurs un rôle important dans les espaces urbains, en contribuant à la dynamisation des quartiers, à la création de lien social et à la promotion de la citoyenneté. Augustin (2014) analyse l'évolution de l'animation socioculturelle en France en lien avec les transformations urbaines et les politiques publiques. Il met en évidence trois référentiels urbains successifs : celui des équipements urbains ('1960), celui des dispositifs urbains ('1980) et celui des projets urbains ('1990). Chaque référentiel a façonné le rôle de l'animation socioculturelle, la conduisant d'une approche institutionnelle et centralisée à une approche plus décentralisée, participative et axée sur la co-construction de la ville. Le texte souligne les tensions et

les défis auxquels sont confrontés les animateurs socioculturels, tout en mettant en avant leur rôle crucial dans la promotion de la cohésion sociale, de la participation citoyenne et de l'émergence de nouvelles formes d'action collective dans un contexte urbain en constante évolution.

L'art occupe une place importante dans l'animation culturelle, en tant qu'outil d'expression, de création et de transformation sociale. De nombreux articles explorent les liens entre art et animation culturelle. Quintas (2012) présente le programme « Art au travail », une initiative québécoise qui encourage la création collective en milieu de travail. Le programme met en relation des artistes et des entreprises pour réaliser des projets collaboratifs impliquant les employés. L'étude souligne les avantages de cette approche, tels que le développement de la créativité, l'amélioration de l'image de l'entreprise, l'embellissement de l'espace de travail et le renforcement de l'esprit d'équipe. L'évaluation du programme a révélé des résultats positifs, notamment une plus grande satisfaction des employés et une perception plus positive de l'art, du travail et des collègues. L'étude met en évidence les facteurs de motivation et de résistance à la participation, soulignant l'importance de l'engagement de l'entreprise, du savoir-faire de l'artiste et de la capacité à créer de bonnes correspondances entre les artistes et les entreprises. En outre, elle explore le potentiel des processus artistiques en tant qu'outils d'innovation managériale et examine l'impact de la culture sur la créativité et l'innovation. Elle souligne la nécessité pour les artistes et les entreprises de s'adapter mutuellement et de collaborer efficacement. Le texte conclut en soulignant l'importance de l'art et de la culture en tant que moteurs d'innovation et de transformation sociale, et présente le programme « Art au travail » comme un exemple réussi de cette approche.

L'animation culturelle est de plus en plus perçue comme un outil de développement local, en contribuant à la dynamisation des territoires, à la création d'emplois et à l'amélioration de la qualité de vie des habitants. Les acteurs de l'animation culturelle sont appelés à travailler en partenariat avec les collectivités locales, les associations et les entreprises pour développer des projets qui répondent aux besoins et aux enjeux des territoires. « L'animation culturelle peut être un levier important pour le développement économique et social des territoires, en favorisant le tourisme culturel, la création artistique et l'économie sociale et solidaire » (Arpaillange, 2017, p. 312).

L'ancrage territorial de l'animation culturelle soulève également des défis. Il est important de veiller à ce que les projets d'animation culturelle soient adaptés aux spécificités locales et qu'ils prennent en compte les besoins et les aspirations des populations. Il est également crucial de favoriser la participation des habitants à la conception et à la mise en œuvre des projets, afin de garantir leur appropriation et leur pérennité. « L'animation culturelle doit être ancrée dans les réalités locales et s'appuyer sur les ressources et les compétences du territoire » (Diakhate, 2012, p. 48).

L'animation culturelle et la transformation sociale (2011-2023)

Tout au long des numéros de la Revue, l'animation culturelle est présentée comme un vecteur de transformation sociale. Ce discours, qui traverse les différentes périodes et thématiques abordées, témoigne d'une volonté de dépasser une vision limitée de l'animation comme activité de loisirs ou de divertissement. Elle est plutôt conçue comme un outil d'émancipation, de lutte contre les discriminations et de promotion de la justice sociale. Les animateurs socioculturels sont appelés à être des acteurs de changement, en s'engageant dans des projets qui visent à transformer les rapports sociaux et à promouvoir une société plus juste et plus équitable.

Ce discours sur la transformation sociale prend des formes variées selon les contextes et les thématiques abordées. Dans le domaine de l'éducation, l'animation culturelle est mobilisée pour favoriser la réussite scolaire des élèves issus de milieux défavorisés. Lemonchois et Ouvrard (2016) observent que « la participation à des projets culturels permet aux élèves de développer leur créativité, leur confiance en soi et leur esprit critique, des compétences essentielles pour leur réussite scolaire et leur épanouissement personnel » (p. 295). Dans le domaine de la santé, l'animation contribue à l'amélioration de la qualité de vie des patients et à leur réinsertion sociale. Liot et Montero (2018) soulignent que « l'animation socioculturelle, en favorisant le bien-être, la socialisation et l'expression de soi des patients, contribue à une prise en charge globale et à une amélioration de la qualité de vie » (p. 342). Dans le domaine du développement communautaire, elle favorise la participation citoyenne et la construction de projets collectifs.

L'article de Ziegelmeyer (2018) propose une réflexion sur l'« empowerment radical » en animation culturelle. L'auteur souligne que l'animation peut être un outil puissant pour contester les structures de pouvoir et promouvoir des changements sociaux profonds. « L'animation critique vise à développer la capacité des individus et des communautés à agir sur leur environnement et à transformer les rapports sociaux » (Ziegelmeyer, 2018, p. 328). Il appelle les animateurs socioculturels à adopter une posture critique et à s'engager dans des pratiques transformatrices.

Márquez Herrera (2018) explore la dimension politique de l'animation socioculturelle et le rôle de l'animateur socioculturel en tant qu'acteur de changement. L'auteure souligne que les pratiques d'animation ne sont pas neutres, mais porteuses de valeurs et d'objectifs qui visent à transformer la société. « L'animateur socioculturel doit être conscient de la dimension politique de ses interventions et s'engager dans des pratiques qui visent à promouvoir la justice sociale et l'égalité » (Márquez Herrera, 2018, p. 335). Les animateurs socioculturels, en développant l'esprit critique, en renforçant la participation citoyenne et en luttant contre les inégalités, contribuent à l'émancipation des individus et des communautés.

Une analyse longitudinale montre que le discours sur la transformation sociale en animation culturelle a évolué au fil des années. Au début de la période étudiée (2010-2014), l'accent est mis sur la dimension émancipatrice de l'animation et sur son rôle dans la promotion de la justice sociale. Au fil des ans, le discours se radicalise et l'animation culturelle est de plus en plus présentée comme un outil de contestation des structures de pouvoir et de promotion de changements sociaux profonds. Cette évolution du discours reflète les transformations sociales et politiques qui ont marqué les dernières années, notamment la montée en puissance des mouvements sociaux et les crises sociales et économiques qui ont touché de nombreux pays.

L'animation culturelle entretient des liens étroits avec l'éducation populaire, un courant pédagogique qui aspire à l'émancipation des individus et à la transformation sociale. L'éducation populaire met l'accent sur la participation active des apprenants, le développement de l'esprit critique et la construction collective des savoirs. L'animation culturelle, en s'inspirant de ces principes, peut contribuer à créer des espaces d'apprentissage et de réflexion critique, ainsi qu'à favoriser l'engagement citoyen. « L'éducation populaire et l'animation socioculturelle partagent des valeurs communes, telles que la participation, l'autonomie et la solidarité » (Kouakou, 2017, p. 254).

L'animation culturelle peut également jouer un rôle important dans les mouvements sociaux, en offrant des espaces d'expression, de rencontre et d'organisation. Elle peut contribuer à la

mobilisation des citoyens, à la diffusion des idées et à la construction de solidarités. « L'animation culturelle peut être un outil puissant pour les mouvements sociaux, en leur permettant de se structurer, de se mobiliser et de porter leurs revendications » (Bastien-Charlebois, 2013, p. 231).

L'animation culturelle est par ailleurs souvent associée à l'action communautaire, qui vise à améliorer les conditions de vie des communautés et à promouvoir leur développement. Elle peut contribuer à renforcer le lien social, favoriser la participation citoyenne et développer des projets collectifs. « L'animation socioculturelle et l'action communautaire sont deux approches complémentaires qui visent à promouvoir le développement social et culturel des communautés » (Sirvent, Lomagno et Llosa, 2011, p. 138).

Il est toutefois essentiel de reconnaître les limites de l'animation culturelle comme outil de transformation sociale. Elle ne peut à elle seule résoudre les problèmes sociaux complexes. Elle doit s'inscrire dans une démarche plus large de changement social, qui implique d'autres acteurs et d'autres leviers d'action. Il est également important de veiller à ce que l'animation culturelle ne soit pas instrumentalisée à des fins politiques ou idéologiques. Elle doit rester un espace de liberté et de créativité, au service de l'émancipation des individus et des communautés. « L'animation culturelle doit être critique et réflexive, afin de ne pas reproduire les inégalités et les dominations existantes » (Zieglmeyer, 2018, p. 331).

Conclusion : L'animation culturelle à l'aube d'un monde incertain

L'analyse diachronique des discours publiés dans la Revue révèle une évolution significative de l'animation culturelle au cours des 15 dernières années. Le numérique, l'évolution des publics, les enjeux territoriaux, la transformation sociale et les défis de la communication ont façonné le champ de l'animation et ont conduit à une réflexion approfondie sur ses fondements, ses pratiques et ses finalités.

Face à un monde de plus en plus complexe, marqué par des incertitudes sociales, économiques et environnementales, l'animation culturelle se trouve à la croisée des chemins. Elle est appelée à jouer un rôle crucial dans la construction d'un avenir plus juste, plus inclusif et plus démocratique. Mais pour ce faire, elle doit relever de nombreux défis et s'adapter aux nouvelles réalités du monde contemporain.

Du point de vue sociologique, l'animation culturelle apparaît comme un outil privilégié pour renforcer le lien social, promouvoir la cohésion sociale et favoriser l'intégration des individus et des communautés. En offrant des espaces de rencontre, d'échange et de création, l'animation culturelle contribue à créer du lien social et à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté. Elle permet également de valoriser la diversité culturelle et de promouvoir le dialogue interculturel. Dans ce contexte, il est intéressant de noter l'émergence de nouvelles formes d'animation culturelle, comme les « tiers-lieux », qui offrent des espaces de socialisation et de création hybrides, à la fois physiques et virtuels. Comme le souligne Grioui (2023), « les jeux en ligne massivement multijoueurs peuvent être considérés comme des tiers-lieux numériques, car ils offrent un espace neutre et ouvert où les joueurs peuvent se rencontrer, communiquer et développer des relations » (p. 128).

Dans un contexte de montée des inégalités sociales et de fragmentation sociale, l'animation culturelle a un rôle important à jouer dans la lutte contre l'exclusion et la promotion de la justice

sociale. En favorisant l'accès à la culture pour tous, elle contribue à réduire les inégalités d'accès aux ressources culturelles et à promouvoir l'égalité des chances. Elle permet également de donner la parole aux personnes et aux groupes marginalisés et de favoriser leur participation à la vie sociale et culturelle. L'animation culturelle peut ainsi être un outil puissant pour lutter contre les discriminations et promouvoir l'inclusion sociale, comme le montrent les travaux d'Aguilar Idáñez (2010) sur l'animation socioculturelle auprès des migrants. « L'animation socioculturelle peut contribuer à l'empowerment des migrants en leur permettant de s'exprimer, de partager leurs expériences et de participer à la vie sociale et culturelle » (Aguilar Idáñez, 2010, p. 102).

Face aux défis environnementaux, l'animation culturelle peut contribuer à sensibiliser les citoyens aux enjeux du développement durable et à promouvoir des comportements éco-responsables. Elle peut également favoriser l'émergence de nouvelles pratiques culturelles plus respectueuses de l'environnement. L'article de Vohlgemuth et al. (2021) sur l'intégration des sciences physiques et naturelles dans la formation des animateurs socioculturels illustre cette préoccupation croissante pour les enjeux environnementaux. « L'intégration des sciences dans la formation des animateurs socioculturels permet de les sensibiliser aux enjeux environnementaux et de les outiller pour développer des projets éco-responsables » (Vohlgemuth et al., 2021, p. 87).

Dans un monde de plus en plus numérique, l'animation culturelle doit s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouveaux modes de communication. Elle doit également être en mesure de faire face aux défis de la désinformation et de la manipulation de l'information. L'éducation aux médias et à la citoyenneté numérique doit devenir une priorité pour l'animation culturelle, comme le souligne l'article de Motoi (2023) sur l'apprentissage d'une pensée critique face aux médias. « L'animation culturelle a un rôle à jouer dans l'éducation aux médias, en apprenant aux citoyens à décrypter les messages médiatiques et à développer un esprit critique » (Motoi, 2023, p. 135).

L'animation culturelle aurait donc un bel avenir devant elle. Mais pour réaliser pleinement son potentiel transformateur, elle doit continuer de s'adapter aux changements du monde et de se réinventer. Les acteurs de ce domaine doivent faire preuve de créativité, d'adaptabilité et d'esprit critique pour relever les défis et saisir les opportunités qui se présentent à eux. L'animation culturelle a un rôle essentiel à jouer dans la construction d'un avenir plus juste, plus inclusif et plus démocratique.

Vers une animation réflexive et engagée

Pour conclure, nous souhaitons insister sur l'importance de développer une animation culturelle réflexive et engagée. Les animateurs socioculturels doivent être capables de s'interroger sur leurs pratiques, de les contextualiser et de les adapter aux enjeux sociaux et culturels contemporains. Ils doivent également être en mesure de prendre position et de s'engager dans des actions qui visent à transformer la société.

L'animation culturelle ne doit pas être une simple technique d'animation ou de divertissement. Elle doit être une pratique critique et engagée, au service de l'épanouissement des individus et des communautés. C'est à cette condition qu'elle pourra contribuer à la construction d'un avenir plus juste, plus inclusif et plus démocratique.

Bibliographie

- Aguilar Idáñez, M. J. (2010). Ciudadanía intercultural y animación : una experiencia innovadora para el empoderamiento de colectivos inmigrantes. *Revue ATPS*, (1).
- Alcántara, A. (2011). Dinamización en proyectos socioculturales gestionados por jóvenes. *Revue ATPS*, (2).
- Altamar Muñoz, L. A. & Lopez Rodriguez, D. (2011). Lecturas emergentes de acciones comunicativas con enfoque cultural para dialogar en el balbuceo de los sueños : pensar y edificar territorios libres de violencias. *Revue ATPS*, (2).
- Antoniadis, A. (2011). Le Web 2.0 et la créativité en animation : quels enjeux? *Revue ATPS*, (2).
- Armbruster Elatifi, U., Libois, J. & Warynski, D. (2015). Pour une réappropriation de l'évaluation par la participation. *Revue ATPS*, (8).
- Armbruster-Elatifi, U. (2013). La formation du travailleur social se fait dans la rue. *Revue ATPS*, (4).
- Augustin, J.-P. (2014). Les référentiels urbains et l'animation socioculturelle en France de 1960 à 2013. *Revue ATPS*, (6).
- Baillargeon-Fortin, A. (2016). Réappropriation d'une friche urbaine par l'art : analyse d'une démarche créative citoyenne dans l'espace public. *Revue ATPS*, (10).
- Baillargeon-Fortin, A. (2023). Entre le rêve et la capacité d'agir collectivement sur la réalité : comment l'animation fonde-t-elle les processus créatifs des groupes ? *Revue ATPS*, (23).
- Baraúna, T. (2010). Teatro del oprimido - la práctica del teatro forum : el caso de Marias del Brasil. *Revue ATPS*, (1).
- Baraúna, T. (2013). Actuando en nuevos escenarios : Diálogos entre teatro, violencia y adolescencia. El proyecto Vida en el arte. *Revue ATPS*, (5).
- Bastien-Charlebois, J. (2013). Réanimer l'action culturelle : un souffle nouveau à trouver dans des actions culturelles autonomes. *Revue ATPS*, (5).
- Bellini, D. (2018). La fabrique des possibles. *Revue ATPS*, (13).
- Bender, G. (2018). Cri et chuchotement : petite musique psychiatrique. *Revue ATPS*, (14).
- Benguigui, J.-L. & Ortiz de Urbina, R. (2013). Coconstruire avec des associations algériennes et françaises des projets éthiques pour et avec la jeunesse. Pour quelle société démocratique ? *Revue ATPS*, (5).
- Besse-Patin, B. (2014). Du jeu dans la professionnalisation de l'animation. *Revue ATPS*, (6).
- Bestani, A. & Zaoui, B. (2014). La coopération internationale pour la mise en œuvre d'une démarche participative dans les politiques de développement rural en Algérie. *Revue ATPS*, (6).
- Bliheran, A. (2024). Propagande et hypocrisie sociale : comment le totalitarisme instrumentalise-t-il le dogme du « bien commun » ? *Revue ATPS*, (25).
- Boukhrissa, A. (2019). L'animation socioculturelle et l'espace public algérien. *Revue ATPS*, (16).
- Boukhrissa, A. (2015). Les pratiques interactives d'animation socioculturelle auprès de la jeunesse urbaine en Algérie. *Revue ATPS*, (8).
- Buraschi, D. & Aguilar-Idáñez, M.-J. (2019). Más allá de las campañas de sensibilización : el empoderamiento comunicacional como estrategia de intervención social. *Revue ATPS*, (16).
- Campos, J., Cruz, C. & Vohlgemuth, L. (2021). L'esprit de Jean-Claude Gillet plane toujours sur la formation en animation à Lisbonne. *Revue ATPS*, (19).
- Carletti, M. (2014). L'expression « animation » dans les discours : sens et catégorisation. *Revue ATPS*, (7).

- Carton, E. (2021). Jean-Claude Gillet, un auteur particulier et incontournable en animation. *Revue ATPS*, (19).
- Carvalho, A. de (2013). Fin du mythe de l'art underground anti-institutionnel : l'utopie de la démocratie culturelle et l'environnement labyrinthe Vive la rue Saint-Denis ! (1971). *Revue ATPS*, (5).
- Champagne, C. (2020). Partage de savoirs en développement social municipal. *Revue ATPS*, (17).
- Chouinard, I. & Guénette, M. (2024). Derrière le masque de la qualité des services de la gestion managériale : les droits sociaux bafoués des usagers et les fondements occultés de la profession des travailleurs sociaux. *Revue ATPS*, (25).
- Ciraso-Calí, A., Pineda-Herrero, P. & Úcar-Martínez, X. (2015). From target group to actors of collective action: the empowerment process throughout a participatory evaluation project. *Revue ATPS*, (8).
- Crenn, C. (2014). Lutte contre les discriminations et lutte contre l'insécurité en milieu rural : les jeux d'équilibristes des animateurs. *Revue ATPS*, (6).
- D'Aquino, P. (2016). TerriStories, un jeu au service de l'invention collective dans les politiques publiques. *Revue ATPS*, (10).
- De Rossi, M. & Restiglian, E. (2017). Sculpting stories project: an action research with sociocultural animators for promoting digital storytelling within socioeducation paths. *Revue ATPS*, (11).
- Della Croce, C. (2010). Créativité des pratiques et formation en animation socioculturelle. *Revue ATPS*, (1).
- Della Croce, C. & Tironi, Y. (2018). Le diagnostic participatif : un outil pour pratiquer la recherche-action. *Revue ATPS*, (14).
- Derungs-Ruhier, I. M. (2010). Trans-Cultural Leadership for Change. *Revue ATPS*, (1).
- Diakhate, A. (2012). Le dispositif de pédagogie de projet intervention/insertion transposé à l'école élémentaire de l'Unité 26 des Parcelles Assainies de Dakar. *Revue ATPS*, (3).
- Diakhate, A. (2015). L'animation rurale pour l'émancipation des populations : des perspectives pour le développement du Sénégal. *Revue ATPS*, (8).
- Dieng, H. (2022). Football féminin et représentations sociales : le cas de l'équipe du lycée Ahmet Fall de Saint-Louis (Sénégal). *Revue ATPS*, (20).
- Dieng, H., Diakhate, A. & Ngom, A. (2019). Les influences du maraboutage sur la performance en football des équipes navétanes. *Revue ATPS*, (16).
- Ducatez, N. & Greffier, L. (2022). Les multiples médiations du dispositif des « colonies apprenantes » et les risques de « dé-médiation ». *Revue ATPS*, (22).
- Duranty, M., Labourg, C. & Nestorine, N. (2017). L'animation : quel sens pour les sociétés périphériques. *Revue ATPS*, (11).
- Fălăuș, A. (2024). Totalitarianism and the questionable legitimation of conflict through propaganda in Marjane Satrapi's *Persepolis* and Art Spiegelman's *Maus*. *Revue ATPS*, (25).
- Farçaș, A.-D. (2024). Social values and propaganda: theoretical perspectives of key concepts. *Revue ATPS*, (25).
- Feryn, M. (2019). Les mondes du jazz et leurs publics en France : une réflexion sur les pratiques des acteurs de la création au cours des années 2000. *Revue ATPS*, (15).
- Fuchs, J. (2023). Les Jeux d'hiver de l'Arctique : jeunesse, culture et territoire. La valeur publique d'un événement. *Revue ATPS*, (23).
- Gala Bi Tizie, E., Bini Koffi, R. & Tano Kouame, F. (2017). Animation et culture sportive en Côte d'Ivoire : le cas des compétitions sportives dans les établissements primaires et secondaires du district d'Abidjan. *Revue ATPS*, (12).

- Galibour, E. (2014). La formation professionnelle des animateurs en Europe par les CEMEA : petit bilan de l'accès et l'usage citoyen du dispositif de Mobilité Léonardo Da Vinci. *Revue ATPS*, (6).
- Gama, A., Simões, A. & Teodoro, A. (2015). Stratégies et pratiques construites par les étudiants d'animation socioculturelle pour la promotion de la participation de la population âgée. *Revue ATPS*, (9).
- Gauvin, P. (2014). Interventions artistiques en milieu de travail. *Revue ATPS*, (6).
- Gil-Jaurena, I., López-Ronda, S. & Sánchez-Melero, H. (2015). Investigación sobre espacios de participación ciudadana: análisis y propuestas desde una perspectiva educativa. *Revue ATPS*, (8).
- Góngora Trujillo, A. M. & Alayo Lloren, J. A. (2012). Practicas innovadoras y los desafíos de la creatividad en la animación sociocultural en Cuba. *Revue ATPS*, (3).
- Greffier, L. (2016). Culture et aménagement péri-urbain : plus près, plus loin pour la communauté vacancière. *Revue ATPS*, (10).
- Grioui, R. (2023). Les jeux en ligne massivement multijoueurs en tant que tiers lieux numériques : une analyse à la lumière des caractéristiques d'Oldenburg. *Revue ATPS*, (24).
- Guay, H. & Lapointe, M.-C. (2020). Enquête quantitative sur les dispositifs de médiation numérique dans les arts de la scène au Québec. *Revue ATPS*, (17).
- Guglielmo, F. de (2021). Sens et significations dans l'évaluation émancipatrice de projets d'animation socioculturelle auprès des jeunes. *Revue ATPS*, (19).
- Heller, V. (2024). Qu'il y a-t-il derrière le masque de la morale prolétarienne qui me réduit au silence ? *Revue ATPS*, (25).
- Herazo Chamorro, M. y al. (2016). Estado emocional de infantes y adolescentes afectados por la ola invernal del 2011 en las subregiones mojana y san jorge del departamento de Sucre. *Revue ATPS*, (10).
- Ikoufane, C. (2020). Social sensitization of breast cancer by the directorates of social activity. *Revue ATPS*, (17).
- Ion, J. (2023). Jean-Pierre Augustin, un collègue, un ami. *Revue ATPS*, (23).
- Jeffer, T. (2014). Finding Common Ground. *Revue ATPS*, (7).
- Khadhraoui, M. H. (2013). Les rapports des acteurs de l'animation socioculturelle avec leur nouvel environnement social en Tunisie. *Revue ATPS*, (5).
- Kim, C. (2021). Essential facilitators in building university partnership with ethnic minority communities. *Revue ATPS*, (19).
- Kirchberg, I. (2020). Où en est la médiation de la musique au Québec ? Panorama des actions selon les membres du Conseil québécois de la musique. *Revue ATPS*, (18).
- Kouakou, M.-A. (2017). Animation, pensée critique et praxis. *Revue ATPS*, (11).
- Labrousse, M. & Lapointe, M.-C. (2021). Perception du livre numérique auprès des lecteurs québécois de livres papier. *Revue ATPS*, (20).
- Lac, M. (2011). L'engagement citoyen : une implication en contexte. *Revue ATPS*, (2).
- Lac, M. & Bordes, V. (2016). Repenser l'altérité dans l'animation, ou comment les espaces d'animation génèrent des formes d'interactions en vase clos ? *Revue ATPS*, (11).
- Lafortune, J.-M. (2018). Des luttes de l'art à l'art des luttes contre le Prince et le Marché. *Revue ATPS*, (14).
- Lafortune, J.-M. (2021). Animation culturelle et mouvements sociaux : perspectives communes de recherche. *Revue ATPS*, (19).

- Lafortune, J.-M. et al. (2010). Vers un système d'animation socioculturelle : défis actuels et synergies internationales. *Revue ATPS*, (1).
- Lamjid, R. (2023). L'effet de la communication médiatisée sur les modèles d'écriture des internautes : une étude de cas d'élèves du secondaire qualifiant au Maroc. *Revue ATPS*, (24).
- Lanaspaà, S. & Curto, F. (2015). Palancas movilizadoras en la creación de modelos de acción y estructuras formativas en los ámbitos de la acción social y la animación sociocultural dentro del estado español. *Revue ATPS*, (8).
- Lapointe, M.-C. et al. (2020). Enquête quantitative sur les dispositifs de médiation numérique dans les arts de la scène au Québec. *Revue ATPS*, (17).
- Leclercq, É. (2013). Une expérience universitaire de formation à l'animation et l'éducation permanente : l'exemple de la section ASCEP. *Revue ATPS*, (4).
- Lefebvre, S. et al. (2017). Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. *Revue ATPS*, (12).
- Legault, L. (2015). Techniques d'animation et recherche-action dans le milieu éducatif québécois. *Revue ATPS*, (8).
- Legault, L. & Potvin, M. (2018). Premières nations du Québec : reconnaître une tranche d'histoire de la colonisation (1931-1975). *Revue ATPS*, (13).
- Lemay-Perreault, R. (2017). Apport des sciences de l'éducation au concept et aux pratiques de médiation culturelle. *Revue ATPS*, (12).
- Lemonchois, M. & Ouvrard, É. (2016). La participation à des projets culturels dans des écoles montréalaises en milieu défavorisé : un vecteur d'émancipation ? *Revue ATPS*, (11).
- Liot, F. & Montero, S. (2018). Quelle place pour l'animation dans un projet de soin global ? *Revue ATPS*, (13).
- Lomagno, C. & Grigaitis, L. (2014). Sistematizando las prácticas : un hito en la construcción de demandas en torno a la lucha por la vivienda en el barrio de La Boca. *Revue ATPS*, (6).
- Lussier, M. & Bastien-Charlebois, J. (2013). L'animation culturelle au Québec : une praxéologie en attente d'envol. *Revue ATPS*, (4).
- Maignien, N. & Beauchemin, W.-J. (2019). Expérimenter les hybridations entre recherche-crédation et médiation : pour une rencontre entre institutions culturelles et marges. *Revue ATPS*, (16).
- Maltais, D. & Gauthier, V. (2012). Les retombées du projet de médiation culturelle TV des Aînés du Saguenay sur les intervenants. *Revue ATPS*, (3).
- Márquez Herrera, C. (2018). La intencionalidad política de la animación y el papel del animador sociocultural. *Revue ATPS*, (13).
- Mary, N. (2024). François Hollande ou les infortunes de la vertu... *Revue ATPS*, (25).
- Mehsou Mylene, E. T. (2020). L'acquisition des compétences en matière de développement communautaire dans la filière d'éducation permanente relative à la jeunesse et aux sports en Côte d'Ivoire. *Revue ATPS*, (18).
- Mehsou Mylene, E. T. (2024). Pratiques des cultures pérennes et stratégies socio-foncières : une illustration des producteurs de Nandibo 2 et Yassap A en Côte d'Ivoire. *Revue ATPS*, (24).
- Melvin, J. (2014). From "paralysing myths" to curriculum expansion: boundaries, spaces and territories and the place of new technologies. *Revue ATPS*, (6).
- Migabo, V. (2019). La radio communautaire et le défi de l'accès à l'information publique en période de crises en Afrique : l'exemple de la République démocratique du Congo. *Revue ATPS*, (16).
- Minguijón, J. & García Barandiarán, H. (2016). Proyectos y actuaciones en la animación sociocultural y la intervención social: entre dos becerros de oro. *Revue ATPS*, (10).

- Minguijón, J. & Pac Salas, P. D. (2014). El papel del animador sociocultural en la democracia deliberativa. *Revue ATPS*, (7).
- Miranda Cantero, D. et al. (2022). Organisations sociales et pandémie: impacts et actions socio-éducatives et communautaires dans les territoires populaires de Buenos Aires. *Revue ATPS*, (21).
- Molina Bulla, C. I. (2016). El campo de la salud mental y la política pública como espacio de gestión participativa de la animación sociocultural. *Revue ATPS*, (11).
- Motoi, I. (2013). Questionner l'intervention collective ? Facilite-elle la participation des citoyens dans la société par leur positionnement critique ? *Revue ATPS*, (4).
- Motoi, I. (2023). Apprendre à penser de manière critique le visionnement des médias. *Revue ATPS*, (24).
- Moussaoui, K. & Megherbi, K. A. (2014). Rôle des associations dans le développement local : cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia (Algérie). *Revue ATPS*, (6).
- Mouttaki, A. (2021). La digitalisation de Rabat au prisme de la participation citoyenne. *Revue ATPS*, (20).
- Munteanu, E. (2013). De l'apprentissage solidaire au développement durable des acteurs de la formation initiale à travers un projet collaboratif. *Revue ATPS*, (5).
- Munteanu, M. O. (2024). Stratégies rhétorico-argumentatives fallacieuses et biais cognitifs dans le discours de propagande. *Revue ATPS*, (25).
- Nasri, A. (2023). La médiation artistique au profit des clubs scientifiques. *Revue ATPS*, (23).
- Nasri, C. (2022). L'accueil de la méthode de gestion de conflits BETZAV TA dans le monde de l'animation socioculturelle en Europe. *Revue ATPS*, (22).
- Nasri, C. (2023). Projet JEUN'ESS en Tunisie : les maisons de jeunes mises à l'écart. *Revue ATPS*, (24).
- Ndiege, B. P. (2019). Community development practices in Tanzania: issues and challenges. *Revue ATPS*, (16).
- Njuwu Chupenga, C. (2016). Pluralisme et développement culturel : défi pour l'animation. *Revue ATPS*, (10).
- Nkodo Samba, L. (2022). Mettre en place et gérer un regroupement de clubs sportifs amateurs dans une perspective de changement organisationnel. *Revue ATPS*, (21).
- Oblin, N. (2024). Le spectacle futuriste de la conquête spatiale masque la fuite en avant technoscientifique. *Revue ATPS*, (25).
- Ord, J. (2017). Une nouvelle direction pour le travail de jeunesse et communautaire : le cas du Royaume-Uni. *Revue ATPS*, (12).
- Ortiz López, L. N. (2018). Retos y dificultades en los proyectos de participación comunitaria con adolescentes : reflexiones desde los facilitadores. *Revue ATPS*, (13).
- Paquin, M. (2015). Médiation culturelle au musée : essai de théorisation d'un champ d'intervention professionnelle en pleine émergence. *Revue ATPS*, (8).
- Pérot, P. (2015). Indétermination des conduites sociales, animation et action collective. *Revue ATPS*, (8).
- Planas i Lladó, A. & Soler i Masó, P. (2012). A proposal to establish indicators for the evaluation of municipal councils' socio-cultural policies. *Revue ATPS*, (3).
- Pose, H. (2015). Una acción cultural local necesariamente con la sociocultura. *Revue ATPS*, (9).
- Poyraz, M. (2013). Les animateurs des quartiers populaires : entre la régulation sociale et l'éducation populaire. *Revue ATPS*, (5).

- Pruneau, J. (2018). Inflexion de l'esthétique des joutes languedociennes devenues spectacle sportif. *Revue ATPS*, (14).
- Qafzezi, E. (2024). "Fast food" for thought? Exploring the not-so-easy-to-digest language of Albanian newspapers. *Revue ATPS*, (25).
- Quintas, E. (2012). Art au travail : un programme de création collective en milieu de travail. *Revue ATPS*, (3).
- Richelle, J.-L. (2021). Praticien-chercheur et chercheur-praticien. *Revue ATPS*, (19).
- Richelle, J.-L. (2023). Chemin faisant avec Jean-Pierre Augustin : l'animation dans les espaces urbains. *Revue ATPS*, (23).
- Roquefeuil, M. de (2018). Les impacts territoriaux et sociaux de la mise en place d'un dispositif de résidence d'artiste en centre d'art. *Revue ATPS*, (14).
- Rospabé, S. (2014). L'éducation à l'ESS : nouveau champ d'action pour l'animation socioculturelle ? *Revue ATPS*, (6).
- Roult, R. et al. (2017). Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. *Revue ATPS*, (12).
- Schalck, L. (2020). Les nouvelles missions des centres socioculturels au péril de l'animation. *Revue ATPS*, (17).
- Sechaud, M. (2018). Approche socio-ethnographique des processus de socialisation chez les adolescents d'une équipe de football amateur. *Revue ATPS*, (13).
- Seraiooco, N. (2023). Redocumentarisation en ligne et fausses nouvelles : le cas canadien du « Convoi de la liberté ». *Revue ATPS*, (24).
- Silva, A. da (2013). La formation des animateurs et animatrices au Portugal. *Revue ATPS*, (4).
- Sirvent, M. T. (2010). La investigación acción participativa y la animación socio-cultural. Su papel en la participación ciudadana. *Revue ATPS*, (1).
- Sirvent, M. T., Lomagno, C. M. & Llosa, S. M. (2011). Intervención comunitaria en contextos de pobreza en la ciudad de Buenos Aires desde una perspectiva de animación sociocultural e investigación acción participativa. *Revue ATPS*, (2).
- Soler, P., Planas, A. & Núñez, H. (2015). El reto del empoderamiento en la Animación Sociocultural: una propuesta de indicadores. *Revue ATPS*, (8).
- Soravilla, L. A. & Castellano, J. M. (2014). Desafíos y puentes entre los ámbitos sociocultural y socioeducativo en el marco del actual contexto socioeconómico y competencial en España. *Revue ATPS*, (7).
- Stade, P. & Wandeler, B. (2011). Creative methods in sociocultural community development to further the participation of citizen groups in decision-making processes. *Revue ATPS*, (2).
- Subirats, J. (2013). Una visión desde las políticas públicas en pleno cambio de época y con riesgos significativos de exclusión social. *Revue ATPS*, (5).
- Sylla, C. S. (2020). Les stratégies d'autoformation chez les instituteurs sénégalais de Keur Massar. *Revue ATPS*, (18).
- Tafna-Danavin, C., Larifla, M. & Myrtille, C. (2016). État des lieux de l'animation professionnelle en Guadeloupe. *Revue ATPS*, (10).
- Teodoro, A. (2014). Science related activities within sociocultural community development interventions can be just entertaining? *Revue ATPS*, (7).
- Tironi, Y. et al. (2013). La formation en animation socioculturelle en Suisse. *Revue ATPS*, (4).
- Tomoiaga, L. (2024). Constructing the enemy in the process of virtue signalling: a critical reflexion on media representations of Jordan Peterson. *Revue ATPS*, (25).
- Touati, R. (2021). L'usage des TIC dans la société traditionnelle kabyle : de l'ouverture sur le monde à la fermeture sur l'individu. *Revue ATPS*, (20).

- Touati, R. & Traxler, J. (2019). The Kabyle Community: towards a people centred socio-cultural development. *Revue ATPS*, (16).
- Turcotte, S. & Rouleau, J. (2023). Évaluation participative des pratiques de médiation culturelle : le programme Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur de Diffusion Mordicus. *Revue ATPS*, (23).
- Úcar Martínez, X. (2022). La Práctica del Clown : principios metodológicos del clown socioeducativo. *Revue ATPS*, (22).
- Úcar, X. (2011). Las profesiones de la sociocultura en España : ¿colonización, adaptación o creatividad ? *Revue ATPS*, (2).
- Valdelamar Larrañaga, L. C. (2016). Animación sociocultural en espacios cerrados y de control: las ES.PE.RE. (escuelas de perdón y reconciliación) en las prisiones. *Revue ATPS*, (11).
- Vargas, L. F. & Reyes, C. B. (2016). De espacios físicos a espacios sociales. Centros de reconciliación : un programa para la promoción de la cultura. *Revue ATPS*, (11).
- Viché González, M. (2020). Una cibereducación transmedia. *Revue ATPS*, (17).
- Vilas Serna, F. (2020). Panorama de la recreación y la animación en el Uruguay: sus orígenes y su presente, incluyendo una perspectiva socioeducativa. *Revue ATPS*, (18).
- Vilas Serna, F. (2021). Jean Claude Gillet : Viajero de culturas, Animador de múltiples territorios. *Revue ATPS*, (19).
- Vilas Serna, F. (2023). Apuntes de una praxis en movimiento : breves sobre ocio. *Revue ATPS*, (24).
- Vohlgemuth, L. et al. (2021). Formation en animation socioculturelle à l'ESELx : quelle place aux sciences physiques et naturelles ? *Revue ATPS*, (20).
- Wandeler, B. et al. (2021). Un doyen de la socio-culture est mort du coronavirus. *Revue ATPS*, (19).
- Wanderley, L. E. W. (2014). Intervention sociale innovatrice. *Revue ATPS*, (6).
- Wendgoudi Appolinaire, B. (2020). Le nouvel ordre de la communication et de la culture. *Revue ATPS*, (17).
- Ziegelmeyer, J.-M. (2018). L'empowerment radical : jalons pour une animation critique. *Revue ATPS*, (13).
- Zorelli, M.-A. (2018). Impacts sur l'attraction et la vitalité territoriales des fêtes et festivals de Kabylie. *Revue ATPS*, (14).

